AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE" (Tél. 86-36-24)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)
Sous-Régie de la Protection des Végétaux, 93, rue de Curambourg - 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
C.C.P. : La Source 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
~~30 Francs~~
50 Frs

DLP 25-2-75008155

BULLETIN TECHNIQUE N° 43 — 21 FEVRIER 1975

ARBRES FRUITIERS

TAVELURE DU POIRIER

Les températures anormalement élevées d'une grande partie de l'hiver ont été très favorables à une maturation rapide des périthèces. Les premières ascospores viennent d'être projetées. Elles sont encore peu nombreuses. Toutefois, les observations faites sur les périthèces indiquent que l'on peut craindre une augmentation assez rapide de l'importance des projections d'ascospores si la prochaine période pluvieuse est accompagnée d'un réchauffement sensible des températures.

Les conditions climatiques de l'hiver ont également favorisé un départ très précoce de la végétation. Pratiquement tous les poiriers ont atteint et même souvent dépassé le stade C3 - D (bourgeons écartés, extrémités des boutons floraux visibles) à partir duquel ils peuvent être contaminés.

En conséquence, un premier traitement, qui peut être différé jusqu'à la prochaine période pluvieuse si le temps frais et sec que nous subissons actuellement persiste, doit être effectué sur tous les poiriers.

TAVELURE DU POMMIER

Les premières projections d'ascospores n'ont pas encore été observées, mais elles sont imminentes. Il est vraisemblable qu'elles auront eu lieu lorsque les variétés de pommiers les plus précoces seront arrivées au stade sensible (stade C3).

Il est donc utile de prévoir une intervention sur les variétés de pommiers au fur et à mesure qu'elles arriveront au stade sensible.

OIDIUM DU POMMIER

Les températures anormalement élevées ont favorisé une reprise d'activité précoce du champignon responsable de cette maladie.

Les conditions climatiques de l'année dernière ayant été très favorables à l'évolution de l'oïdium il faut craindre, dans les vergers contaminés l'année précédente, des manifestations nombreuses de cette maladie dès le départ de la végétation.

Il est donc nécessaire de prévoir une intervention contre l'oïdium dès le premier traitement dirigé contre la tavelure.

PUCERONS

Les premières éclosions des oeufs d'hiver du puceron vert ont été observées.

Il y a donc lieu de craindre des pullulations anormalement précoces de ces ravageurs. Il est nécessaire de surveiller les poiriers et les pommiers afin de pouvoir intervenir avant que les premiers dégâts soient observés.

.../...

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

TEIGNE DES FLEURS DE CERISIER

Ce ravageur se rencontre dans certains vergers de cerisiers. Il peut détruire parfois la totalité d'une récolte en dévorant les fleurs.

Les traitements les plus efficaces sont ceux effectués au stade B - C (les écailles du sommet s'écartent et laissent voir les boutons verts encore rassemblés). Les Oléoparathions, les Colorants, les Huiles Jaunes peuvent être utilisés au moment où la majorité des boutons floraux se situe entre les stades B - C. On peut intervenir jusqu'au stade C - D (les boutons se séparent entre eux, tout en restant enveloppés à leur base par les écailles du bourgeon, la pointe blanche de la corolle est visible), D étant la dernière limite si l'on utilise les Oléoparathions.

CORYNEUM - GNOMONIA

Ces maladies se rencontrent assez fréquemment dans les vergers de cerisiers. Il est donc conseillé d'effectuer un traitement au stade B - C avec un produit à base de cuivre. Ce traitement pourra être conjugué, le cas échéant, avec celui dirigé contre la teigne.

CLOQUE DU PECHER

Dans tous les vergers où le traitement conseillé dans notre Bulletin n° 40 de Janvier 1975 a été lessivé par les pluies, il est conseillé d'effectuer une nouvelle application, la prochaine période pluvieuse risquant d'être à l'origine de contaminations importantes.

CULTURES OLEAGINEUSES

CHARANÇON DE LA TIGE DU COLZA

Les conditions climatiques actuelles sont peu favorables à l'activité de ce ravageur.

Toutefois, depuis notre Bulletin du 11 Février, les premières piqûres ont été constatées dans certaines cultures et de nouvelles captures ont été observées dans un certain nombre de postes de piégeage, notamment dans le Cher et l'Indre. Depuis cette date, les captures des postes de Ivoy le Pré(18), Lunery (18), Ardentes (36), Issoudun (36), Luçay le Libre (36), Lurais (36), Montlevicq (36), Velles (36) et Verneuil le Château (37) ont dépassé le seuil d'alerte qui est fixé à dix captures par cuvette et par jour.

Il est à prévoir que, si le prochain relèvement sensible des températures est accompagné de journées ensoleillées, les captures deviennent rapidement nombreuses dans les régions infestées par ce ravageur.

Nous rappelons qu'une intervention devient nécessaire si le seuil d'alerte qui est fixé à dix captures par jour et par cuvette ou, à défaut de cuvette, en moyenne à un charançon par pied est atteint. Ces seuils annoncent des sorties importantes dans les prochains jours si les conditions climatiques restent favorables. Nous précisons que le colza est sensible aux attaques du charançon de la tige depuis le début de la montaison jusqu'au moment où la tige atteint 20 cm de longueur.

MELIGETHES

Malgré des conditions climatiques devenues moins favorables, de nouvelles captures ont été enregistrées dans un certain nombre de postes de piégeage. Elles ont été parfois nombreuses. Depuis notre dernier Bulletin, les nouveaux postes qui ont enregistré des captures sont les suivants : Ardentes (36), Argy (36), Buzançais (36), Issoudun (36), Levroux (36), Luçay le Libre (36), Lurais (36), Montlevicq (36), Pouligny Saint Pierre (36), Chanceauxsur Choisille (37), Montlouis sur Loire (37), Verneuil le Château (37), Châtillon Coligny (45) et Trainou(45).

Le prochain relèvement sensible des températures risque de provoquer une invasion importante de ces ravageurs dans les cultures.

Nous rappelons que les dégâts sont d'autant plus graves que les plantes sont peu développées et que les boutons floraux sont encore petits, serrés et à demi cachés par les feuilles du sommet. Une intervention devient nécessaire dès que les sondages indiquent qu'il y a en moyenne un méligèthe par inflorescence.

.../...

SEPTORIOSE DU CELERI

La maladie peut se transmettre par les déchets de culture et les semences. On peut la combattre en début de végétation par la désinfection des couches de semis et de repiquage et le traitement des semences.

Traitement des couches de semis et de repiquage : le traitement du sol peut être effectué à la vapeur, au métam - sodium ou au formol à 5 % (10 litres de solution au mètre carré). Avec ce dernier produit, il faut recouvrir le sol d'une bâche pendant 48 heures puis aérer pendant 4 à 5 jours avant le semis.

Traitement des semences : les résultats les plus satisfaisants sont obtenus par le trempage des semences pendant 24 heures dans de l'eau à 30° contenant 0,2 % de Thirame ou dans de l'eau à 50° (sans Thirame) pendant 25 minutes. Les graines sont ensuite séchées. Mais cette technique est d'application délicate.

Le trempage des semences pendant 30 minutes dans du formol du commerce à 2 % suivi d'un rinçage soigneux où l'enrobage avec du Thirame, du Manèbe ou de l'Oxynate de Cuivre sont plus faciles à réaliser mais d'une efficacité moins sûre.

MALADIE DES TACHES ROUGES DU FRAISIER

Cette maladie se manifeste sur les feuilles par l'apparition de petites taches de 1 à3 mm de diamètre d'un blanc grisâtre, auréolées de pourpre. En cas de forte attaque, les feuilles peuvent se dessécher.

Pour lutter contre cette maladie, on pourra utiliser un produit à base de Manèbe à la dose de 240 grammes de matière active par hectolitre.

Le premier traitement devra être exécuté avant la prochaine période pluvieuse importante, sur toutes les cultures arrivées au stade d'une nouvelle feuille étalée. Ce premier traitement est particulièrement recommandé sur les variétés les plus sensibles et dans les plantations âgées.

Les Ingénieurs chargés des
Avertissements Agricoles

G. RIBAULT

B. LELIEVRE

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS